Commentaire d’un document de géographie

Sujet : Le continent africain face au développement et à la mondialisation.

Consigne : Montrez quels sont les potentialités et les freins que connait le continent africain dans le cadre de la mondialisation.

**Et si l’Afrique développait enfin son industrie ?**

[…] Les pays africains sont moins industrialisés que les autres. Pire, malgré la croissance des deux dernières décennies, le continent s’est désindustrialisé, passant de 15% de la valeur ajoutée à 10% aujourd’hui.

Les causes sont plurielles. Les politiques d’ajustement structurel […] ont conduit à la fermeture de nombreuses entreprises publiques, sans que le privé ne prenne le relais, conduisant à alimenter le secteur informel peu productif. Le développement industriel est par ailleurs handicapé par plusieurs caractéristiques. Les infrastructures de transport et d’énergie restent pour la majeure partie à construire. La gouvernance publique [beaucoup de corruption] souvent défaillante est peu propice aux affaires. La main d’œuvre africaine susceptible d’alimenter le secteur n’est pas bon marché, compte tenu d’un vivier insuffisant de personnes formées […].

Dans ce contexte, les productions locales ne sont pas parvenues à être compétitives face à la déferlante des produits Made in China. Et le continent n’a pas su transformer l’avantage de disposer d’une main d’œuvre abondante en un avantage compétitif susceptible d’attirer les investissements étrangers. […].

Développer le secteur manufacturier présenterait pourtant plusieurs avantages. Cela permettrait tout d’abord d’accroître la productivité des économies […]. Par ailleurs, le secteur manufacturier étant essentiellement formel, l’industrialisation contribuerait à améliorer les recettes fiscales et donc le financement des biens publics, à commencer par l’éducation et la santé. […]

La hausse des salaires en Chine est une opportunité à saisir pour les économies africaines. Le développement des chaines de valeur internationales dans l’économie mondialisée, c'est-à-dire le fait que le processus de conception et de fabrication d’un produit fini soit éclaté en différents lieux géographiques au gré des avantages comparatifs, peut faciliter l’essor industriel africain. […]. Pour un continent producteur de produits agricoles, le développement de l’agro-industrie est aussi une source de richesse. C’est ce que tente aujourd’hui la Côte d’Ivoire en développant la transformation locale du cacao.

Pour transformer cette opportunité en réalité, il est impératif de tirer les enseignements des échecs passés. Le développement des infrastructures […] est une des conditions essentielles. Il faut aussi que les pays africains, notamment les plus grands d’entre eux comme le Nigéria, […] se dotent d’une politique économique portée au plus haut niveau et crédible, afin de favoriser ce développement industriel. Il faut, enfin, […] poursuivre les efforts déployés dans la formation générale et technique, et élargir l’offre de compétences.

**Source : Vincent Caupin, in *Alternatives économiques*, hors série n°111**